

CONTENTS

Candomblé in pink, green and black. Re-scripting the Afro-Brazilian religious heritage in the public sphere of Salvador, Bahia MATTIJS VAN DE PORT	3
Normalising racial boundaries. The Norwegian dispute about the term MARIANNE GULLESTAD	27
<i>Special section. Three lectures on the future of anthropology in Europe</i>	
Alternative histories of British social anthropology ADAM KUPER	47
On anthropological knowledge PHILIPPE DESCOLA	65
Experiments in interdisciplinarity MARILYN STRATHERN	75
REVIEWS	91
ABSTRACTS	111

Social Anthropology VOLUME 13 PART 1 FEBRUARY 2005

VOLUME

13

PART

1

FEBRUARY 2005

Social Anthropology

The Journal of the European Association of Social Anthropologists



Foster, Helen Bradely, and D. Clay Johnson (eds.).
Wedding dress across cultures. Oxford: Berg.
256 pp. HB.: £50.00. ISBN: 1 85973 742 0.
Pb.: £16.99. ISBN: 1 85973 747 1.

Wedding dress across cultures est un ouvrage collectif et interdisciplinaire structuré en 14 chapitres consacrés au thème de l'habillement de mariage à travers le monde – Canada, Alaska, Japon, Corée, Inde, Angleterre, Russie, Equateur-Pérou-Bolivie, Swaziland, Maroc, Grèce, Etats-Unis et ses communautés d'Europe de l'est et de Thaïlande – et à ses systèmes de représentation.

Cet ouvrage peut être résumé en trois points. En premier, il ressort le manque d'un fil conducteur, étant les chapitres fort hétérogènes aussi bien dans le contenu que dans la qualité du texte. A titre d'exemple, alors que J. Mee et I. Safronova donnent la priorité à la description de la mode russe et anglaise entre 1917 et 1960 et à ses changements de style (chapitre 10), L. A. Meisch propose les habits et la cérémonie de mariage comme des éléments intégrants de l'organisation sociale Inca (chapitre 11). L'introduction, moins de quatre pages, ne contribue point à la compréhension de 'l'approche intellectuelle' avancée par les éditeurs car elle ne représente qu'un agencement sans épaisseur de mots-clé tels que 'cultural identity', 'tradition', 'cultural traditions', 'social groups', 'rite de passage'. Le chapitre des conclusions n'a pas été envisagé. Les seuls éléments de liaison entre les 14 contributions semblent être le sujet et le thème du changement socio-culturel, que l'on explique par l'impact de l'Occident (chapitres 2, 3 et 7) ou par des changements endogènes (chapitres 1 et 5).

En deuxième lieu, le manque d'une théorisation du changement et d'une mise en perspective analytique de l'histoire sociale, pallié par le descriptivisme. Faute d'une véritable analyse structurée au niveau du contenu, la mise en perspective historique constitue, parfois, le seul élément justificatif du changement dont il est question dans le texte.

En troisième lieu, dans certains cas, la mauvaise gestion de la perspective temporelle, qui ne fait, surtout dans le chapitre 9, que diluer d'avantage la

structure du texte. Ici, H. Bradely Foster décrit l'organisation d'un récent mariage athénien. Présenté dans l'introduction comme une contribution sur la place des valeurs rurales en milieu urbain, le chapitre fournit une liste d'éléments sur l'évolution de la cérémonie de mariage grecque, depuis le 3000 av. J.C. jusqu'à l'année 2000, dévoilant un penchant manifeste pour les phases de préparation de la cérémonie et le choix des habits.

Il est indéniable que *Wedding dress across cultures* fournit des informations de terrain détaillées et, parfois, bien agencées sur des aspects de l'histoire sociale qui demeurent des sujets de niche, tels que les 'masquerade weddings' aux Etats-Unis (chapitre 14). Le chapitre de L. Meisch sur l'habillement de mariage en Equateur, Pérou et Bolivie, ou encore le texte de P. Williams sur l'acculturation des communautés slovènes et moldaves aux Etats-Unis (chapitre 12) constituent des contributions intéressantes. Cependant, le but de l'ouvrage reste flou. S'il était question de proposer un produit pour grand public, tous les ingrédients y sont: la variété géographique, l'encadrement historique, quelques mots-clés du jargon de la divulgation scientifique, l'emploi de l'autobiographie et, surtout, un sujet qui sert de pôle d'attraction dans tout magazine féminin. Les propos des éditeurs Bradely Foster et Clay Johnson laissent, toutefois, le doute s'installer: 'In spite of their intellectual approach, the authors avoid academic jargon and foreign words that are not directly related to dress, making the topic available to a wide reading audience'. Etant donné que la plupart des auteurs sont des académiciens ou des futurs académiciens, il est légitime de s'attendre à un travail d'analyse qui éclaire le fil conducteur de l'ouvrage. En dernier, dommage pour les photographies en noir et blanc.

CRISTIANA PANELLA

*Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren
(Belgique)*